

[Text]

possibly competition for funds. As a matter of fact, the debate on the Bill has brought this out very clearly. We think very highly of the institute for arms control of which Mr. Lamb is the head. I have had correspondence with Mr. Lamb and have assured him that there is absolutely no intention . . . To our way of thinking, we think of this institute as in no way competing with Mr. Lamb's, and for this reason, it seems to us that the primary focus of the research projects and education and so on of the new institute should not be necessarily problems of arms control. We already have an institute of arms control, and as far as defence questions are concerned, there are a great many institutes which are very generously supported and it would be, indeed, an overlap if we did a great deal of work in that direction.

[Translation]

ment des fonctions et sur la concurrence possible sur le plan du financement. En fait, le débat sur le projet de loi a fait ressortir sa crainte très clairement. Nous avons beaucoup d'estime pour l'institut du contrôle des armements dirigé par M. Lamb. Je suis entré en communication avec M. Lamb et je l'ai assuré qu'il n'était absolument pas question . . . À notre avis, l'Institut canadien pour la paix ne sera pas en concurrence avec l'Institut de M. Lamb, et pour cette raison, nous estimons que les projets de recherche et d'éducation du nouvel institut recherche et d'éducation du nouvel institut devraient être axés principalement sur des problèmes ne touchant pas nécessairement le contrôle des armements. Nous avons déjà un institut pour le contrôle des armements, et de très nombreuses organisations dotées de très généraux appuis financiers pour les questions de défense, et ce serait évidemment un chevauchement d'efforts inutile si les travaux du nouvel institut portaient largement sur ces questions.

Now, a model for a peace research institute, perhaps one of the most prestigious and successful peace research institutes in the world today, is the Stockholm International Peace Research Institute, SIPRI. I think the main reason for its success and for its great prestige has been that they have specialized in the physical science approach towards the problem of war and peace. Their speciality is the analysis of weapons systems, the analysis of the arms trade, the physical characteristics of weapons, their destructive power and so on.

• 2010

The success stems from the fact that the methods used in these investigations are hard methods. They are methods of hard science with which there is absolutely no argument. Those are things that are known. It would be desirable of course to have a hard science research approach to problems of war and peace, but unfortunately this cannot be confined to the physical sciences. We know very well that it has been said that war begins in the minds of men, and this is very true. Of course it is very much more difficult to get reliable knowledge in this field, but this is precisely what is now lacking.

We would hope the main thrust of the institute would include also the behavioural and social sciences, psychology; for example, international relations, East-West relations, the character of the Soviet ideology, and so on and so on, things that can be researched and can be researched very well. But this kind of research has not confined itself to what is ordinarily, by the common layman, understood to be science. For the layman, science is physics and chemistry, and so on. But increasingly in the past decades science has been extended also to areas which deal not only with the inanimate world but also with the living world and even beyond biology with the human world, which means the behavioural and social sciences. So we would very much hope that would be part of the scope of the institute; to include research in those areas.

Maintenant, comme modèle d'institut de recherche pour la paix, le plus prestigieux et le plus efficace de ces instituts dans le monde d'aujourd'hui est sans doute l'Institut de recherches pour la paix mondiale de Stockholm, SIPRI. Je pense que son succès et son grand prestige sont imputables principalement à son approche scientifique du problème de la guerre et de la paix. Il se spécialise dans l'analyse des systèmes d'armes, dans l'analyse du commerce des armes, des caractéristiques physiques et de leur puissance de destruction et ainsi de suite.

Ce succès tient au fait que les méthodes utilisées dans ces études sont des méthodes scientifiques. Ce sont des méthodes de sciences exactes qui ne prêtent absolument pas à discussion. On traite de choses connues. Il serait évidemment souhaitable d'avoir une approche de recherches scientifiques aux problèmes de la guerre et de la paix, mais malheureusement, ces problèmes ne se confinent pas aux sciences physiques. Nous savons très bien que la guerre commence dans l'esprit des hommes, et ce qu'on dit est très vrai. Il est évidemment beaucoup plus difficile d'acquérir des connaissances fiables dans ce domaine, mais c'est quand même ce dont on a besoin.

Nous espérons que l'orientation principale de l'institut portera aussi sur les sciences du comportement et les sciences sociales, sur la psychologie, notamment sur les relations internationales, les relations est-ouest, sur le caractère de l'idéologie soviétique et ainsi de suite, c'est-à-dire sur des choses qui se prêtent bien à la recherche. Mais ce genre de recherches ne se confine pas à ce qu'on considère ordinairement comme des sciences. Pour le profane, les sciences, c'est la physique et la chimie et des choses pareilles. Mais de plus en plus, au cours des dernières décennies, la science s'est étendue à des choses qui appartiennent non seulement au monde inanimé mais aussi au monde vivant et à même débordé la biologie humaine pour englober les sciences du comportement et les sciences sociales. Nous souhaiterions donc que la portée des activités de l'institut l'amène à la recherche dans ces domaines.

Le président: Merci beaucoup.

Monsieur Munro, voulez-vous commencer, s'il vous plaît.

The Chairman: Thank you very much.

The first questioner; Mr. Munro, please.